

LE QUOTIDIEN DE L'ART

02.07.24

MARDI

MUSÉES

Le Louvre joue la décélération et les nouveaux publics



ARCHITECTURE

Le prix Abella à Bernard Tschumi

NOMINATIONS

Julien Sérignac, de *Charlie Hebdo* au musée Picasso

ESPAGNE

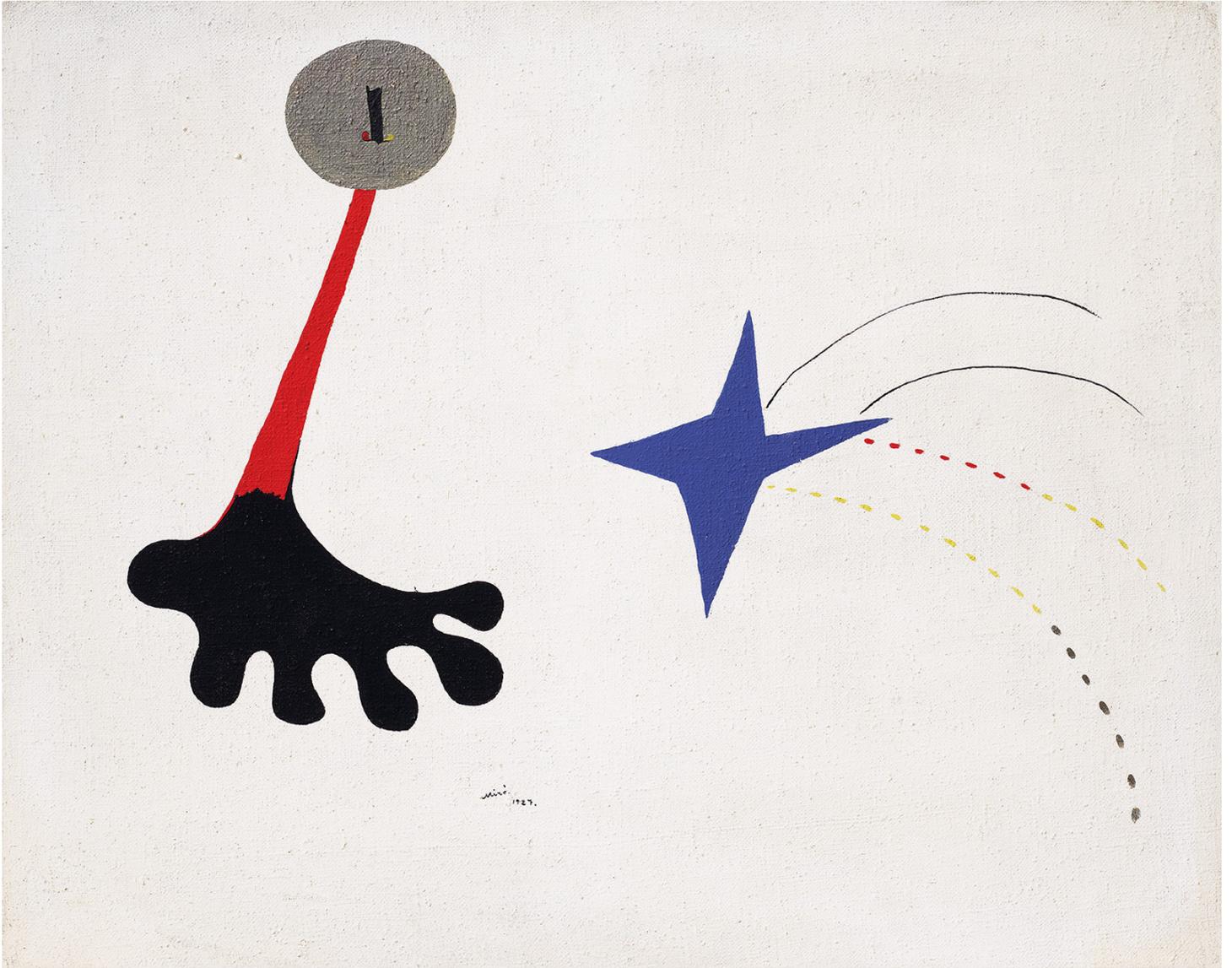
La Fondation RIA inaugurée à Saint-Jacques de Compostelle

HISTOIRE DE L'ART

1 800 participants au Congrès international de Lyon

Chefs-d'œuvre de la
**COLLECTION
NAHMAD**

**Joan
Miró**



30 juin – 27 octobre 2024

Musée Picasso, Antibes



www.antibes-juanlespins.com
Ouvert tous les jours sauf les lundis

Joan Miró, *Peinture (L'Étoile)*, 1927 ;
Huile sur toile ; 65 x 81,1 cm ;
Collection Nahmad.
© Successió Miró / ADAGP, Paris, 2024.
Conception graphique : Wolf Studio.

18000

Les participants au 36^e congrès du Comité international d'histoire de l'art

« Le 36^e congrès du Comité international d'histoire de l'art, qui s'est tenu à Lyon du 23 au 28 juin dernier, est certainement le plus important avec 1 800 participants, 800 communications et 93 sessions », lance Laurent Baridon, co-initiateur de cette édition avec Sophie Raux, l'un et l'autre professeurs à l'Université Lumière Lyon 2. Ils avaient proposé un angle inédit, « Matière Matérialité », « une thématique à la fois large et inclusive qui doit parler au plus grand nombre des historiens de l'art. Matière et matérialité sont inhérentes à la conception, à la production, à l'interprétation et à la conservation des artefacts dans toutes les cultures et à toutes les époques », précisent les organisateurs. En parallèle, on voit l'importance prise par la dématérialisation (ce qui amène à repenser la matérialité), que ce soit dans la création contemporaine avec les technologies numériques ou dans la sauvegarde du patrimoine avec les numérisations 3D de sites en péril

notamment. Le programme de ces six jours était d'une grande richesse et traitait de la question à la fois par la typologie (architecture, peinture, dessin, photographie, arts décoratifs, arts du verre, miniature, estampe, performance, vidéo, marché de l'art), par les matériaux eux-mêmes (pigments, laque, plâtre, béton, déchets, ruines), « en croisant des approches sociologiques, anthropologiques, plastiques, économiques (l'incidence du coût des matériaux sur le prix des œuvres) et écologiques. La question de la provenance renvoie également à la circulation des matériaux et des échanges, ce qui peut s'inscrire dans les études sur la mondialisation et les études postcoloniales. L'approche de la matérialité est renouvelée par les discours théoriques qu'elle suscite, au sein du New Materialism par exemple, par l'étude des enjeux muséographiques et des processus de patrimonialisation, du rapport aux sensibilités, à la sensorialité, au genre, au corps, aux identités », détaille Laurent Baridon.

La 37^e édition se tiendra dans quatre ans à Washington et aura pour thème « Souveraineté/Sovereignty ».

STÉPHANIE PIDDA
 ➔ cihalyon2024.fr

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
 9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris
 rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh, 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Rédactrice en chef adjointe, en charge du Quotidien Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
Rédactrice en chef adjointe, en charge de L'Hebdo Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Jade Pillaudin

Contributeurs de ce numéro Estelle Nabeyrat, Stéphanie Pioda, Philippe Trétiack
Directeur artistique Marin Muteaud
Maquette Yvette Znaménak
Secrétaire de rédaction Aude Jouanne
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
 tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)
Studio technique studio@beauxarts.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
 tél. : 01 82 83 33 10

Couverture Pyramide du Louvre. © Photo Florent Michel/2023 musée du Louvre.
 Bernard Tschumi, lauréat 2024 du Grand Prix d'architecture de l'Académie des beaux-arts. © Photo Andrew Boyle.
 © ADAGP, Paris 2024, pour les œuvres des adhérents.



Vue de l'exposition
d'Emmanuelle Castellan,
« Spektrum » à la Verrière.

© Photo Isabelle Arthuis/Fondation
d'entreprise Hermès/Adapp, Paris
2024.

Castellan, jeu collectif

« Elle fait et défait sans arrêt, tout et n'importe quoi, une chose et son contraire, jusqu'à ce que ça tienne », écrit le commissaire Joël Riff, dont c'est la cinquième exposition à la Verrière. Dans un monde qui, après des décennies de productivisme et d'hymne à la croissance, prend le goût (encore relatif) de la décroissance, du *statu quo*, de la frugalité, le *modus operandi* d'Emmanuelle Castellan (ajouter, soustraire, repeindre, effacer) résonne avec des inquiétudes éternelles, mais aussi avec des angoisses très contemporaines. Née en 1974 à Aurillac, installée à Berlin depuis 2011, professeure à la Haute école des arts du Rhin, à Strasbourg, elle peint sans relâche des silhouettes indéfinissables, qui habitent des fonds colorés, un peu troubles, voilés, glauques (dans le sens du vert marin). Un poème de Muriel Pic, *L'Éventail*, accompagne l'exposition, parlant de « plis » et « replis », de « vagues » et « vallées », des « immenses plissures

géologiques du blanc », des « immenses plissures aquatiques de l'océan », décryptant l'œuvre comme un paysage. Toute la mécanique mise en branle est d'ailleurs collective puisque le commissaire a associé d'autres artistes, de différentes époques et disciplines, dans cette mise en scène : le céramiste Johannes Nagel (né en 1979), les peintres Norbert Schwontkowski (1949-2013) et Walter Swennen (né en 1946), ou encore Dagobert Peche (1887-1923), au nom inégalable, qui ne fut ni roi ni cultivateur d'arbres fruitiers, mais décorateur des Wiener Werkstätte et inventeur d'un baroque du XX^e siècle. L'art contemporain ouvre de ces perspectives...

RAFAEL PIC

**Emmanuelle Castellan, Verrière Hermès,
Boulevard de Waterloo 50, 1000 Bruxelles,
jusqu'au 27 juillet 2024.**

📍 fondationentreprisehermes.org

🌐 **TÉLEX 02.07**

➔ Le salon **ceramic brussels** tiendra sa 2^e édition du 22 au 26 janvier 2025 à Tour & Taxis, avec plus de 65 galeries. Le **ceramic brussels prize** sera de nouveau décerné tandis que l'invitée d'honneur sera Elizabeth Jaeger. Née en 1988 à San Francisco, basée à New York, la sculptrice est représentée par la galerie **kamel mennour**, qui fera partie des nouveaux exposants.

➔ L'historienne de l'art, chercheuse et curatrice **Nadia Radwan** prendra la responsabilité du département Arts visuels de la **HEAD - Genève** le 1^{er} septembre 2024. Spécialiste de l'art moderne et contemporain du Moyen-Orient, fondatrice de la revue **Manazir: Platform for the Studies of Visual Arts, Architecture and Heritage in the Middle East and North Africa**, elle a travaillé pour la sauvegarde des projets en terre crue de l'architecte **Hassan Fathy** à Louxor dans le cadre d'une mission pour l'**UNESCO**.

➔ Les curatrices **Jule Kurbjeweit** et **Paula Parente Pinto** sont les lauréates de la 2^e édition du programme de résidences de recherche de la **Fondation Calouste Gulbenkian** et de la **Cité internationale des arts**, qui s'adresse aux commissaires d'exposition de toutes nationalités résidant au Portugal. Elles effectueront leur résidence du 1^{er} octobre au 27 décembre 2024.

➔ Par arrêté du 19 juin, **Emmanuel Tibloux** a vu son mandat renouvelé à la direction de l'école nationale supérieure des arts décoratifs (**ENSAD**).

➔ **Christie's** annonce la vente d'un ensemble d'œuvres consacré uniquement à **François-Xavier Lalanne**, provenant de la collection de sa fille **Dorothee**, cet automne à New York. **Sotheby's** avait dispersé deux ensembles du couple **François-Xavier et Claude Lalanne** en 2021 et 2022 à Paris, pour un total de 129 millions € (**QDA** du 6 novembre 2022).



Bernard Tschumi, lauréat 2024 du Grand Prix d'architecture de l'Académie des beaux-arts.
© Photo Andrew Boyle.

MuséoParc, Alésia, inauguré en 2012 à Alise-Sainte-Reine, architecture Bernard Tschumi.
© Photo Stéphane Gautier/Alamy.

ARCHITECTURE
Le prix Abella à Bernard Tschumi

L'Académie des beaux-arts a décerné cette année son Grand Prix d'architecture Charles Abella (doté de 35 000 €) à Bernard Tschumi. Né en 1944, fils du grand architecte suisse Jean Tschumi, franco-suisse lui-même, actif à Paris et New York, il succède à Alvaro Siza, Henri Ciriani et Christian de Portzamparc. On ne peut que se féliciter de ce choix qui dirige la lumière sur un bâtisseur tout à la fois créatif de formes et de concepts, théoricien, enseignant, doyen des années durant de la faculté d'architecture de l'Université de Columbia. Ses écrits tels *The Manhattan Transcripts*, *Architecture and Disjunction* ou bien encore *Red Is Not a Color*, ont marqué la discipline architecturale. La liste est longue de ses réalisations majeures. Pour commencer, on citera le parc de la Villette à Paris (1982) où, devançant les paysagistes, l'architecte séduit le jury du concours avec ses Folies écarlates. Manifeste

déconstructiviste, l'œuvre démontre qu'un édifice peut être composé de parties éparses, toutes repérables par leur couleur et leur forme. On lui doit encore le remarquable projet du Fresnoy à Tourcoing (1997), école d'art visuel ciselée pour son directeur Alain Fleischer. Plutôt que de raser un vieil ensemble de briques décati mais riche en passé social, il le sublime en le coiffant d'une jungle de passerelles dans l'entretoit. Influencé par le cinéma, quêtant inlassablement à introduire le mouvement dans ses édifices, Tschumi surprend sans cesse. On lui doit le musée de l'Acropole à Athènes (2009), le Muséoparc d'Alésia (2012), la transformation du Parc zoologique du bois de Vincennes (2014), une tour bleue à New York, deux Zénith à Rouen et Limoges, œuvres choisies parmi des dizaines d'autres. En 2014, le Centre Georges Pompidou lui avait consacré une grande rétrospective. Deux ans plus tard, il recevait le Grand Prix national d'architecture. C'eût été une « folie » que de ne point l'honorer un peu plus.

PHILIPPE TRÉTIACK



NOMINATIONS

Julien Sérignac, de Charlie Hebdo au musée Picasso



Julien Sérignac nommé directeur général du musée national Picasso-Paris.

© Courtesy Julien Sérignac.

Un peu plus d'un mois après le départ de Sabine Longin pour la direction générale de la Biennale de Lyon, son successeur se fait connaître. Profil atypique – il a, en une vingtaine d'années de carrière, été professeur de mathématiques, magistrat, conseiller ministériel ou patron de presse – Julien Sérignac devient, à 43 ans, le numéro deux du musée national Picasso-Paris, en tandem avec sa présidente, Cécile Debray. Agrégé de mathématiques (2006), diplômé de Sciences Po Paris (2009) et de l'ENA (2013, promotion Jean Zay, tout comme Simon Garcia, secrétaire général de la Villa Médicis), il fait ses gammes au tribunal administratif de Paris, qu'il rejoint en 2014 après avoir enseigné dans un lycée de Seine-Saint-Denis et travaillé pour le compte de l'Agence française de développement en Éthiopie. Changement de cadre en 2016 lorsqu'il

entre au gouvernement Hollande, au sein du cabinet de Juliette Méadel, secrétaire d'État chargée de l'aide aux victimes des attentats terroristes de 2015 et 2016. Trésorier de l'association Bibliothèques sans frontières, ses échanges avec l'une de ses membres, Véronique Cabut, épouse du célèbre dessinateur de *Charlie Hebdo*, l'encouragent à passer du secteur public à celui de la presse. En 2017, il accède au poste de secrétaire général des Éditions Rotative, société éditrice de *Charlie Hebdo*, puis endosse celui de directeur général de mai 2018 à septembre 2022. Ces deux dernières années, il avait retrouvé l'univers de la haute

administration, officiant comme rapporteur à la 3^e chambre de la Cour des comptes, dans la section culture et communication. Si ses précédentes expériences sont éloignées du monde muséal, le natif d'Auvers-sur-Oise, cher à Van Gogh, avait confié en 2022 dans une interview à *La Lettre du Pouvoir* sa passion pour les grands maîtres romantiques et impressionnistes, Cézanne, Daubigny et Pissarro en tête. Dans le communiqué d'annonce de sa nomination, qui prendra effet le 1^{er} septembre, le musée Picasso a loué sa « *solide connaissance du secteur public et des enjeux des grands établissements culturels* ».

JADE PILLAUDIN
museepicassoparis.fr

ESPAGNE

La Fondation RIA inaugurée à Saint-Jacques de Compostelle

À l'initiative de l'architecte britannique David Chipperfield, la Fondation RIA (organisme indépendant à but non lucratif fondé en 2017) a inauguré, ce 1^{er} juillet, un nouvel espace à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne). Rénovée par le cabinet de Chipperfield lui-même, la Casa RIA occupe un ancien sanatorium situé en plein centre-ville, à quelques encablures de la cathédrale – destination finale du chemin de Compostelle – et du CGAC, musée d'art contemporain de la région, construit par Alvaro Siza. Après Londres, Berlin, Milan et Shanghai, Saint-Jacques-de-Compostelle devient une nouvelle antenne du cabinet Chipperfield qui s'impliquera ici dans la mise en place de propositions architecturales respectueuses

de l'environnement et de la culture locale en Galice. Mais la Casa RIA est aussi un lieu d'accueil, de promotion et de réflexion des pratiques écoresponsables en Galice. Avec une capacité d'hébergement de 20 résidents, elle invitera des chercheurs travaillant à des projets d'urbanisme et de gestion du territoire durables, ainsi qu'au développement local du design culturel. Ouverte au public, elle se veut être un lieu de partage des compétences réunissant les secteurs privés, publics et la parole citoyenne. Avec son

espace d'expositions et de conférences, la Casa RIA propose un programme de sensibilisation et de valorisation du territoire galicien. Pendant tout l'été, une première exposition présente les sept années d'activité de la fondation qui œuvre à la valorisation d'initiatives locales. Une cantine, avec une cuisine composée de produits locaux, sera ouverte pendant les horaires d'ouverture publique de la Casa RIA.

ESTELLE NABEYRAT
fundacionria.org



Casa RIA, Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne).
 © Fondation RIA.

Le Louvre joue la décélération et les nouveaux publics

Rajeunissement du public, lutte contre l'hyper-fréquentation, renforcement des partenariats en région, développement de l'offre événementielle... Selon les données du rapport annuel, la politique de « réenchantement » impulsée par Laurence des Cars a pris son essor en 2023.

PAR JADE PILLAUDIN

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre lors du festival de cinéma en plein air Cinéma Paradiso au Louvre en juillet 2023.

© Photo Alexis Jumeau/SIPA.

Jean Siméon Chardin, *Panier de fraises*, 1761, huile sur toile, 38 x 46 cm.

© Photo Hervé Lewandowski/musée du Louvre.



Depuis sa nomination en septembre 2021, Laurence des Cars le martèle : le Louvre connaît un avant et après-Covid. Le bilan d'activité du musée, publié fin juin, rappelle les grandes lignes de sa politique : l'abandon de la culture du chiffre par une limitation à 30 000 visiteurs par jour, la modernisation des espaces pour le confort de visite, et un appel du pied plus fort au public de proximité. La fréquentation 2023 (8,9 millions de visiteurs à Paris, 1,2 million à Abu Dhabi, soit + 19,5 millions d'euros de recettes de billetterie par rapport à 2022) et l'augmentation des ressources propres (61 % en 2023, contre 56 % en 2022) signent une bonne année pour le plus grand musée du monde, bien que marquée par l'augmentation des coûts de fonctionnement liés à l'inflation. Si l'an dernier, 68 % des visiteurs étaient internationaux, les Français ont manifesté leur fidélité par d'autres biais : en témoigne le succès des campagnes de financement participatif pour les acquisitions de la *Tabatière Choiseul* et du *Panier de fraises* de Chardin.

Galleries : les chantiers achevés et en cours

L'année 2023 a vu la conclusion et le lancement de trois chantiers de réaménagement des espaces d'exposition permanents. À moitié fermée depuis le milieu des années 2000, la galerie Campana, qui abrite la collection de céramique grecque antique dans l'aile Sully, a rouvert ses portes dans son entièreté. Désormais dotée





« L'actualité des années 2022-2023 a aussi imposé un deuxième enjeu majeur, faisant brutalement surgir la nécessité de tenir un propos juste et objectif sur les civilisations qui caractérisent l'Europe orientale, le Caucase, le Proche et le Moyen-Orient. »

MAXIMILIEN DURAND, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES ARTS DE BYZANCE ET DES CHRÉTIÉTÉS EN ORIENT.

d'un nouvel accès, elle est répartie en trois grandes sections déployées sur une enfilade de neuf salles longeant la Seine : une nouvelle salle d'introduction, trois salles d'études et un parcours chronologique en cinq salles. À cette réouverture s'ajoute la préparation dans l'aile Denon d'une nouvelle galerie : annoncée en octobre 2022, la création du département des arts de Byzance et des chrétiétés en Orient s'est précisée. « L'année 2023 a été consacrée à constituer l'équipe (aujourd'hui 17 collaborateurs), rédiger et présenter le projet scientifique et culturel aux instances de l'établissement, effectuer les premières opérations de transfert de gestion de collections et lancer le concours international de muséographie, dont le résultat sera annoncé en octobre 2024 », détaille Maximilien Durand, directeur du département. Les guerres Russie-Ukraine et Israël-Palestine ont aussi eu un impact sur la direction du projet scientifique et la politique d'acquisition, dans un contexte de recrudescence des ventes d'œuvres pillées : « L'actualité des années 2022-2023 a aussi imposé un deuxième enjeu majeur, faisant brutalement surgir la nécessité de tenir un propos juste et objectif sur les civilisations qui caractérisent l'Europe orientale, le Caucase, le Proche et le Moyen-Orient. Le département (...) doit permettre au visiteur d'avoir les clefs de compréhension de cette aire géographique et de sa complexité. »

Atelier de Kuzma Ivanovich Konov, Icône en triptyque représentant saint Nicolas, saint Alexandre et saint Alexis, 1908 - 1910, Moscou, argent serti de vermeil, incrusté de mosaïque de nacre et rehaussé d'améthystes, de grenats et d'aigues-marines facettés, peinture sur argent couverte d'une plaque de mica, elle-même couverte de filigranes de vermeil, 21 x 36 x 18 cm. Département des Arts de Byzance et des Chrétiétés en Orient.

Galerie Campana.

© Photo Cecil Mathieu/2023 musée du Louvre.

© Photo Stéphane Maréchal/RMN-Grand Palais (musée du Louvre).

Collections : nouveaux équipements et renforcement des partenariats en région

Sur les 1 577 acquisitions recensées l'an dernier (chiffrées à 43,5 millions d'euros), le département des peintures s'est enrichi de deux trésors nationaux, à l'aide de son fonds de dotation – alimenté par 56 mécènes et 4 testateurs, pour un total de 3,5 millions d'euros – et de la Société des Amis du Louvre : *La Dérision du Christ* (1280) de Cimabue, qui a rejoint la *Maestà* (en restauration) et *Marine Terrace* (1855), rare dessin de Victor Hugo. De quoi gonfler

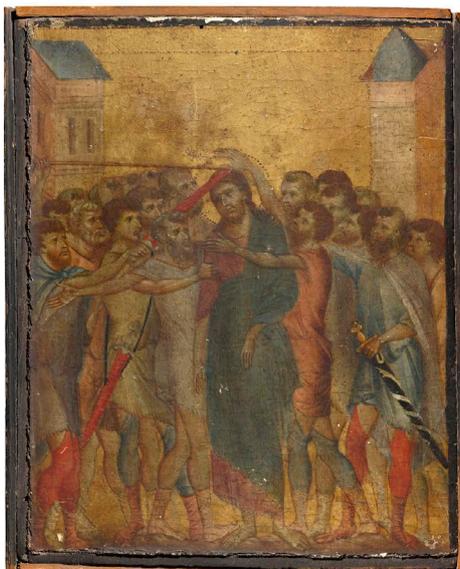


Cimabue,
La Dérision du Christ,
1240-1302, élément
d'un panneau de dévotion
peinture à l'œuf et fond d'or
sur panneau de peuplier,
25,8 x 20,3 cm.

© Photo Hervé Lewandowski/musée
du Louvre.

Victor Hugo,
Marine Terrace, 1855, plume
et lavis d'encre brune, rehauts
de gouache rouge, frottis
de fusain sur papier beige.

© Photo Hervé Lewandowski/musée
du Louvre.



les réserves, elles-mêmes enrichies en février d'un nouvel équipement, la réserve partagée Carrousel. Sa création en février suit le transfert vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin (Pas-de-Calais) des œuvres non exposées et conservées dans les réserves situées en zone inondable. « *La réserve Carrousel est destinée à abriter au palais l'ensemble des activités courantes en réserve : transit des œuvres prêtées par le musée, opérations relatives à la navette Paris-Liévin, restaurations, traitements de conservation préventive et campagnes de prises de vues* », explique Hélène Vassal, directrice du soutien aux collections depuis janvier 2023. Le musée poursuit donc sa décentralisation culturelle, qui s'est renforcée par la signature de conventions avec deux institutions régionales. Plus grand dépositaire du Louvre en France, le musée Bonnat-Helleu de Bayonne, qui prépare sa réouverture pour 2025, bénéficiera pour cinq ans de l'expertise des équipes du Louvre pour ses nouveaux espaces muséographiques et son projet scientifique. Toujours au sud mais plus à l'est, à Castres, le musée Goya a lui aussi signé un accord, qui, entre autres, devrait contribuer à la création en 2028 d'une grande exposition itinérante dédiée au maître espagnol, à l'occasion du bicentenaire de sa mort.

Réserve du Centre
de conservation du Louvre
à Liévin (Pas-de-Calais).

© Photo Danica O Kus/Architecte
RSHP.



Une offre événementielle étoffée

Pour répondre aux attentes d'un public plus jeune, diversifié et connecté, le Louvre développe sa programmation événementielle. Alors que les moins de 30 ans comptaient pour 51 % de ses visiteurs en 2023, le musée opte pour une stratégie de fidélisation. Garanties d'exclusivité, événements transdisciplinaires et élargissement de l'accessibilité en sont les maîtres-mots. L'offre d'événements en nocturnes et de festivals s'est étoffée avec le lancement de deux « Nuits du Louvre » mêlant concerts, spectacles, performances et ateliers, en lien avec les expositions temporaires « Les Choses - une histoire de la nature morte » et « Naples à Paris ». Les jeunes ont répondu présent : sur les 13 000 visiteurs accueillis, 94 % étaient franciliens, 77 % avaient moins de 26 ans. Le musée mise aussi sur les cartes blanches de personnalités (l'actrice Isabella Rossellini et le réalisateur Paolo Sorrentino pour un festival de cinéma italien) et des résidences de musiciens : le groupe Feu! Chatterton a ainsi donné plusieurs concerts et *masterclasses* pendant deux mois au printemps. Intervient en parallèle une intensification de l'activité événementielle privée (111 événements comprenant la location d'espaces, l'accueil de salons professionnels et des cercles de mécènes), dont la grille tarifaire, revue à la hausse en juillet 2023, lui a permis d'engranger 5,079 millions d'euros de recettes.

Vers plus d'accessibilité

Avoir la possibilité de visiter un Louvre vidé de ses foules ? Un luxe dont peuvent profiter les scolaires franciliens depuis octobre 2023. Le mardi, jour de fermeture, des classes de maternelle, collège et lycée peuvent déambuler avec leurs enseignants et des médiateurs dans certains espaces, de la galerie Campana à la cour Marly. 1 500 élèves des académies de Paris, Versailles et Créteil ont déjà été accueillis, un nombre encore modeste si on les compare aux 480 000 entrées scolaires et étudiantes enregistrées l'an dernier. Mais le Louvre promet d'ouvrir davantage de créneaux en 2024. Dans le domaine de l'accessibilité, l'automne 2023 a aussi été marqué par l'inauguration d'une nouvelle galerie de sculpture « multisensorielle », à destination des publics sourds, aveugles et malvoyants. Si depuis 1995, le Louvre proposait un espace où les malvoyants pouvaient toucher des œuvres, sa nouvelle galerie de 80 m² aux trois sections thématiques associe désormais des reproductions d'œuvres réalisées par les ateliers d'art du musée à des récits à écouter, des dessins animés, des plaques tactiles, des cartels en braille et vidéos en langue des signes française.

➔ [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

Dispositifs tactiles de l'espace de découverte de la sculpture.

Photo Raphael Chipault/musée du Louvre.

